

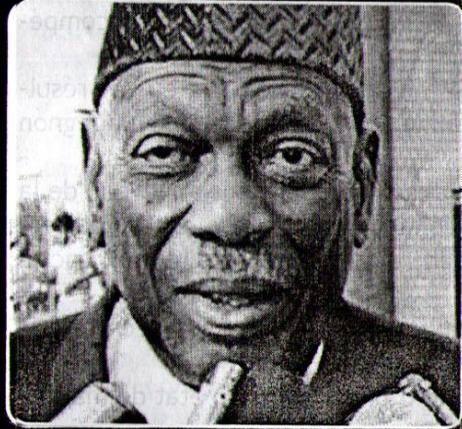
# First-Infos

Quotidien Béninois d'Informations Générales, d'analyses, d'enquêtes et de Publicités

N° 356 du Jeudi 07 Juillet 2016

PRÉVENTION ET RÉGLEMENT DES CONFLITS DANS LE MONDE

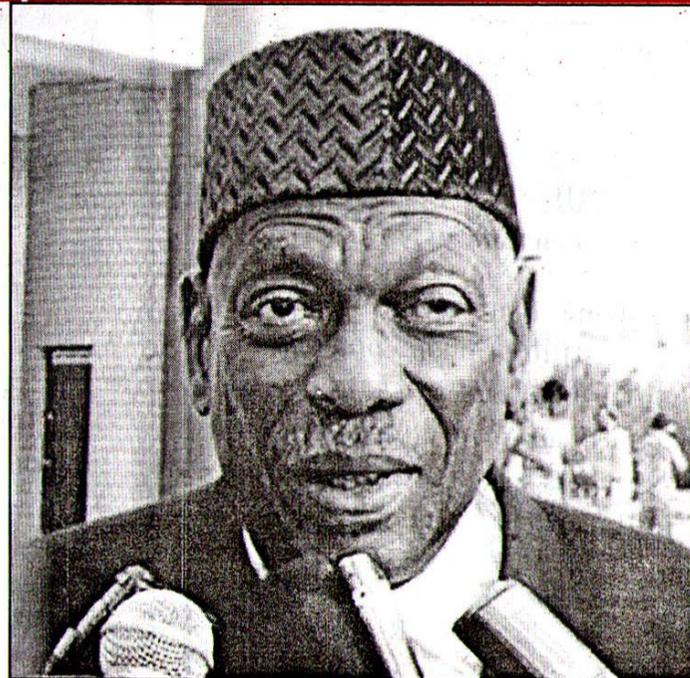
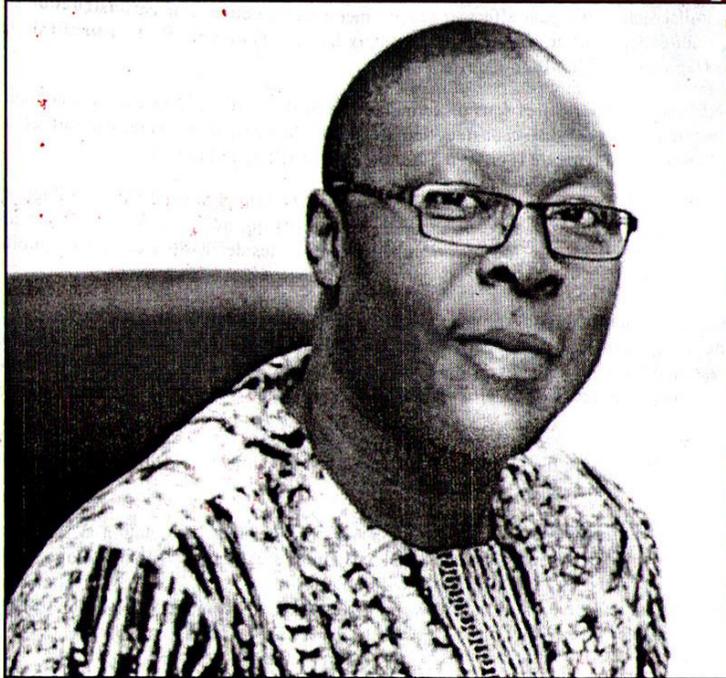
P.08



*Tévoèdjè, Gnonlonfoun et Alédji pour la  
création d'une structure mondiale pour la paix*

PRÉVENTION ET RÈGLEMENT DES CONFLITS DANS LE MONDE

Tévoèdjèrè, Gnonlonfoun et Alédji pour la création d'une structure mondiale pour la paix



Ousmane Alédji (gauche) et Albert Tévoèdjèrè

« Ce jour, 6 juillet 2016, est un jour de grâce, certainement choisi à dessein, pour communier avec les frères musulmans » qui célébraient hier le Ramadan, déclare Joseph Gnonlonfoun dans son mot introductif. C'est le signe, estime-t-il, que la concorde, l'amitié et la communion peuvent régner entre frères de différentes religions, entre chrétiens de toutes chapelles. Pour lui, cet élan naturel de fraternité et de solidarité entre religions est l'expression même du dialogue interreligieux et interculturel souhaité par tous. Et eu

égard aux expériences capitalisées par les médiateurs béninois dans les crises malienne, nigérienne et burkinabé, Joseph Gnonlonfoun soutient que l'heure est venue de se pencher « entre humains sur des problèmes humains » afin de s'accorder sur la nécessité de « concourir à la paix par un autre chemin ». Autrement dit, de réfléchir, de s'organiser et de prendre les dispositions pour aboutir à la paix et la concorde car, atteste-t-il, « la religion nous lie et nous relie ». Quant au professeur Albert Tévoèdjèrè, il considère ce Ramadan

comme une « épiphanie », en raison de la conjonction heureuse des dates et des faits. Au-delà de la promotion de la paix, le Frère Melchior est convaincu que les religions peuvent s'entendre pour agir ensemble en vue du règlement des problèmes de minimum social commun (construction de puits, d'écoles, de centres de santé, etc.) Le Pape Paul VI ne disait-il pas que « le développement est le nouveau nom de la paix » ? En tout cas, le professeur Tévoèdjèrè rassure que de nombreuses ONGs ont déjà adhéré à ce projet qui constitue

une « innovation sociale internationale ». Il souhaite que d'ici le mois d'octobre prochain, la pétition enregistre un nombre impressionnant de signatures capable d'impacter la conscience des décideurs du monde et qui permettrait de soumettre à l'assemblée générale des Nations Unies un « mécanisme complémentaire de concourir à la paix ». Ousmane Alédji invitera pour sa part l'opinion publique à aider à mobiliser un très grand nombre de personnes à cette cause à laquelle il a adhéré « spontanément » et pour lequel chacun, à sa convenance, milite depuis bien des années. Il n'a pas manqué d'inviter les personnalités à s'engager nombreux aux côtés du professeur Tévoèdjèrè, initiateur du concept de dialogue interreligieux et interculturel pour la paix et le développement, en signant cette pétition et en contribuant à sa large diffusion. Ousmane Alédji informe en outre de la création du site web : [www.petitionpourlapaix.com](http://www.petitionpourlapaix.com) qui comporte toutes les informations utiles relatives au concept et à la pétition. La communauté Ahmadiya au Bénin, et présente dans 207 pays au monde, ainsi que des personnalités comme Daniel Edah, Paulin Hountondji, Nicodème Alagbada promettent d'ores et déjà de soutenir ce projet et d'en faire la promotion dans leurs différents réseaux.